

<http://jeanclaude.chene.free.fr/Philosophie/>

L'homme, animal à l'état de nature

→ Besoins limités

= Déterminés génétiquement

+

L'homme, capacité d'adaptation

→ Emergence de besoins nouveaux

= Déterminés socialement



Le Travail : *médiateur* entre le « naturel » et le « spirituel »

→ libération d'une réalité cachée : l'humain



Le travail : participation individuelle à la production

concrète d'un monde humain = expression de soi et

réalisation de l'humanité.

« 190 - L'animal a un cercle limité de moyens et de modalités de satisfaction de ses besoins également limités. L'être humain démontre, dans cette dépendance même, sa capacité à la dépasser et son universalité, d'abord avec la *multiplication* des besoins et des moyens, et ensuite avec la *dispersion* et la *différenciation* du besoin concret en parties et côtés singuliers qui deviennent différents besoins *particularisés* et ainsi plus *abstraits*...

194 - Dès lors que, dans le besoin social, en tant que liaison des besoins immédiats ou naturels et du besoin spirituel de la *représentation*, c'est ce dernier, à savoir l'universel, qui se met en position dominante, il y a dans ce facteur social le côté de la libération. C'est ainsi que la stricte nécessité naturelle du besoin est cachée, et que l'être humain se rapporte à son opinion, et assurément à une *opinion* universelle, et à une nécessité seulement créée par lui-même, au lieu de ne se rapporter qu'à une contingence extérieure, à une contingence intérieure, à un *arbitraire*.

La représentation selon laquelle l'être humain, en un prétendu état de nature où il n'aurait que de prétendus besoins naturels et simples, et n'userait pour les satisfaire que des moyens que lui procurerait immédiatement une nature contingente, vivrait en liberté eu égard à ces besoins, est, même sans considérer le facteur de libération qui se trouve dans le travail (dont on parlera plus loin), une opinion sans vérité, parce que le besoin naturel comme tel et sa satisfaction immédiate, ne seraient que l'état de la spiritualité enfouie dans la nature et par là l'état de la grossièreté et de la non liberté, et parce que la liberté se trouve seulement dans la réflexion du spirituel en lui-même, dans sa différenciation par rapport au naturel et dans sa réflexion sur celui-ci.

196 - La médiation qui permet de préparer et d'acquérir des moyens proportionnés aux besoins particularisés et des moyens eux-mêmes particularisés est le travail, qui, par les processus les plus divers, spécifie en vue de ces multiples fins le matériau livré par la nature d'une façon immédiate. Cette mise en forme donne maintenant au moyen la valeur et sa finalité, si bien que l'être humain se rapporte dans sa consommation surtout à des productions humaines et que ce sont de tels efforts qu'il utilise. »

HEGEL : *Principes de la philosophie du droit* .

« Supposons que nous produisions comme des êtres humains : chacun de nous s'affirmerait doublement dans sa production, soi-même et l'autre. 1) Dans ma production, je réaliserais mon individualité, ma particularité ; j'éprouverais, en travaillant, la jouissance d'une manifestation individuelle de ma vie, et dans la contemplation de l'objet, j'aurais la joie individuelle de reconnaître ma personnalité comme une puissance réelle, concrètement saisissable et échappant à tout doute...2) Dans ta jouissance ou ton emploi de mon produit, j'aurais la joie spirituelle immédiate de satisfaire par mon travail un besoin humain, de réaliser la nature humaine et de fournir au besoin d'un autre l'objet de sa nécessité. 3) J'aurais conscience de servir de médiateur entre toi et le genre humain, d'être reconnu et ressenti par toi comme un complément à ton propre être et comme une partie nécessaire de toi-même, d'être accepté dans ton esprit comme dans ton amour. 4) J'aurais, dans mes manifestations individuelles, la joie de créer la manifestation de la vie, c'est à dire, de réaliser et d'affirmer dans mon activité individuelle ma vraie nature, ma sociabilité humaine. Nos productions seraient autant de miroirs où nos êtres rayonneraient l'un vers l'autre. » **Marx, Economie et philosophie...Œuvres (tome II - p.33)**